

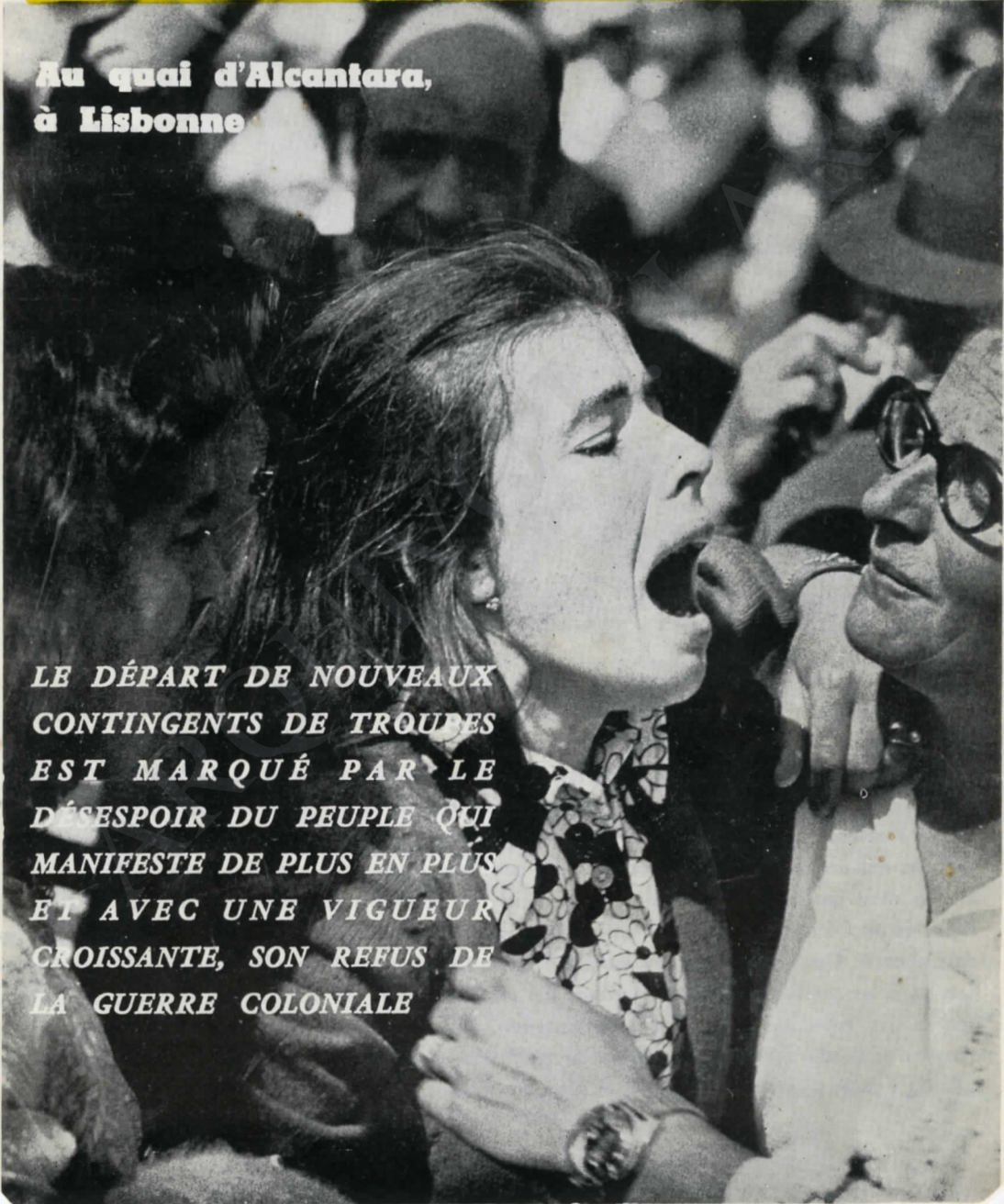
# PAIGC actualités

N° 46

OCTOBRE 1972

La vie et la lutte en guinée et cap-verde

## Au quai d'Alcantara, à Lisbonne



LE DÉPART DE NOUVEAUX  
CONTINGENTS DE TROUPES  
EST MARQUÉ PAR LE  
DÉSÉPOIR DU PEUPLE QUI  
MANIFESTE DE PLUS EN PLUS  
ET AVEC UNE VIGUEUR  
CROISSANTE, SON REFUS DE  
LA GUERRE COLONIALE

## Aux Iles du Cap-Vert, tandis que, faute de mesures, des dizaines de milliers de vies humaines

A PRAIA, LA CAPITALE, DANS L'ILE DE SANTIAGO, ETAT DE SIEGE  
APRES DES BAGARRES ENTRE DES ELEMENTS DE



Un travailleur capverdien à Lisbonne : profiter de la situation créée par la famine pour recruter une main-d'œuvre à bon marché et essayer d'affaiblir le mouvement de libération.

Une situation particulièrement grave prévaut aux Iles du Cap Vert où des dizaines de milliers de vies humaines sont menacées de mort par la famine, et où la répression coloniale s'intensifie de jour en jour.

Contrairement à ce que prétend le gouvernement de Lisbonne, aucune mesure réellement efficace n'a été prise pour éviter que, comme il est déjà maintes fois arrivé, une partie importante de la population ne soit décimée. Ayant déjà rejeté une aide humanitaire de la Croix Rouge suédoise, offerte par l'intermédiaire du C.I.C.R., les autorités portugaises s'entêtent à refuser toute contribution internationale qui pourrait aider à sauver des centaines sinon des milliers de vies. Pire encore : elles profitent d'une telle situation pour essayer d'affaiblir le mouvement de libération. C'est ainsi que quinze mille jeunes travailleurs ont déjà été exportés au Portugal, où ils sont utilisés dans les travaux des mines et dans le nettoyage des rues de Lisbonne. Deux milles autres y subissent un entraînement militaire forcé en vue de leur intégration dans les armées coloniales. Plusieurs de ces travailleurs et recrues se trouvent en prison pour s'être rebellés contre une telle situation. Par ailleurs, au Cap Vert même, le camp de concentration du Tarrafal se remplit de patriotes, dont l'instituteur Lineu Miranda, les jeunes Luiz da Fonseca, Jaime Schoefield et tant d'autres.

## mesures concrètes et adéquates du Gouvernement de Lisbonne, sont menacées de la mort par la famine,

DECRETE PAR LES AUTORITES COLONIALES, DU 21 AU 26 SEPTEMBRE,  
LA POPULATION ET LES FORCES DE REPRESSION.

D'autre part, le 21 Septembre, à Praia, la capitale, à la suite d'un heurt entre un jeune Capverdien et un membre de la police militaire, des bagarres ont éclaté dans toutes la ville, entre les éléments de la population et les forces de la répression, plusieurs personnes ayant été blessées. Les autorités coloniales, qui ont décrété l'état de siège du 21 au 26 Septembre, procéderont à de nombreuses arrestations et confisqueront, dans les magasins des commerçants capverdiens, tout matériel pouvant servir d'arme. Le gouvernement colonial a adressé un message radiodiffusé à la population, la menaçant de représailles au cas où « l'ordre continuerait à être perturbé ».



A gauche, des travailleurs portugais, à droite, des capverdiens. Les patriotes capverdiens sont conscients que seule l'indépendance peut apporter la solution aux problèmes qui se posent au peuple des Iles.

Face à une telle situation lourde de conséquence tragiques :

1. — Nous lançons un pressant appel à l'Organisation des Nations Unies et à tous les Etats qui ont des rapports avec le Portugal, pour qu'ils entreprennent d'urgence des démarches concrètes afin de convaincre le gouvernement de Lisbonne à accepter toute aide internationale qui pourrait contribuer à sauver du fléau de la famine des milliers de vies humaines aux Iles du Cap Vert.

2. — Réaffirmant le droit inaliénable de notre peuple à l'autodétermination et à l'indépendance, et à libérer du joug colonial toutes les parcelles de son territoire national, nous tenons à déclarer que le gouvernement portugais portera seul toute la responsabilité des conséquences de sa politique criminelle, qui prépare dans l'Archipel une nouvelle guerre coloniale en Afrique.

**Tout en se préparant pour développer leur action dans la prochaine saison sèche,**



**NOS COMBATTANTS INTENSIFIENT LES ATTAQUES CONTRE LES POSITIONS ENNEMIES SUR TOUS LES FRONTS.**

**Au cours du mois de Septembre**, 66 actions principales dont 38 contre les camps retranchés sont effectuées par nos Forces Armées. Les villes de Gabu et Bolama sont attaquées le 7 et le 19 Septembre, respectivement, ainsi que les importantes garnisons de Empada (trois fois), Tite, Cacine et Cabedu, au Sud du pays ; Mansaba et Sare Bacar (deux fois), au Nord ; Cambadju, Buruntuma (trois fois) et le port fluvial de Xime, à l'Est. Au cours des attaques contre les positions ennemies et des 28 embuscades et autres engagements, nos combattants causent 122 morts dénombrés et plus d'une centaine de blessés aux troupes colonialistes, et détruisent 8 camions militaires et 3 embarcations dont une vedette.

**A l'arrière de l'ennemi**, des bombes explosent à Bula, dans la cantine des officiers tuant deux lieutenants et deux sergents, et dans une jeep, tuant un capitaine et le chauffeur ; sur l'aérodrome de Bafatà, l'explosion d'une bombe détruit un avion militaire avec ses occupants.



**PAIGC**  
actualités

Bulletin d'Information édité par la Commission d'Information et Propagande du Comité Central du  
PARTIDO AFRICANO DA INDEPENDENCIA DA GUINE E CABO VERDE  
Correspondance : B.P. 298 - Conakry (Rép. de Guinée) - B.P. 2.319 - Dakar (Sénégal)

# NOTRE PARTI EN AFRIQUE ET DANS LE MONDE

**STOCKOLM** — La camarade Maria da Luz Boal, Directrice de notre Ecole-Pilote, représente notre organisation au congrès des Femmes du Parti Social Démocrate tenu dans la capitale suédoise du 3 au 9 Septembre.

**ADDIS-ABEBA** — Notre Parti prend part, en qualité de membre observateur, à la troisième réunion du Comité Technique d'Experts de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique (C.E.A.), qui se tient à Addis-Abeba, du 1<sup>er</sup> au 8 Septembre. Notre délégation est composée des camarades Vasco Cabral, du Comité Exécutif de la Lutte, et Luis Sanca, du Secrétariat Général.

**MOSCOU** — Venant de Ulan Bator, où elle avait représenté notre Parti à la Conférence des Femmes Afro-Asiatiques, la camarade Lucette Andrade, du Secrétariat Général, assiste au Séminaire des Femmes Soviétiques sur le 50<sup>me</sup> anniversaire de la fondation de l'U. R.S.S.



La camarade Lucette Andrade (deuxième à gauche), à l'occasion d'une rencontre des déléguées étrangères avec Mme Valentina Terechkova, Présidente du Comité des Femmes Soviétiques ; à sa droite, la camarade Francisca Pereira, déléguée du Parti au Secrétariat Permanent de la Conférence Pan-Africaine des Femmes, à Alger.



**ONU** — Par une écrasante majorité, la 4<sup>me</sup> commission de l'Assemblée Générale des Nations Unies décide d'accorder le statut d'observateurs aux représentants des mouvements de libération des colonies portugaises, du Zimbabwe et de la Namibie.

L'attaque sauvage des colonialistes portugais contre l'Ecole-Internat « Areolino Cruz », dans le secteur libéré de Cubucaré (Sud) cause une vive émotion dans les milieux de l'ONU.

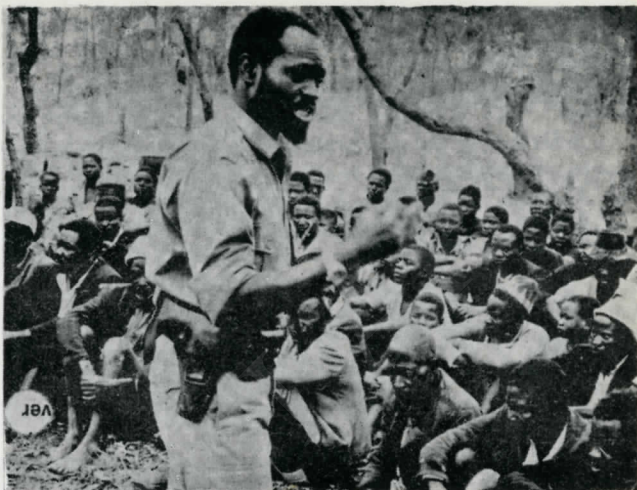
Le Comité de Décolonisation, en particulier les membres ayant fait partie de la Mission spéciale reçue à cette Ecole, dans une réunion rapportée par le Bulletin n° 11, de Août 1972, du Bureau d'information de l'ONU, a manifesté son indignation profonde face à cet acte de barbarisme. Ces sentiments de solidarité à l'égard de notre Parti et de notre peuple nous ont été exprimés à travers une lettre adressée au Secrétaire Général du Parti par le Président du Comité de Décolonisation, M. Salim F. Salim, Ambassadeur de la République Unie de Tanzanie auprès des Nations Unies.

*Au côté des combattants du FRELIMO.*

## **NOUS COMMÉMORONS LE VIII<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA LUTTE ARMÉE DE LIBÉRATION NATIONALE DU PEUPLE FRÈRE DU MOZAMBIQUE**

A l'occasion du 25 Septembre, journée nationale du peuple du Mozambique qui fête le 8<sup>me</sup> anniversaire de sa lutte armée de libération, le Secrétaire Général de notre Parti, Amilcar Cabral, adresse au Président du FRELIMO, Samora Machel, le message suivant :

*« Avec fierté espoir et certitude victoire totale peuple frère Mozambique sous direction éclairée Frelimo, combattants et militants notre Parti, ainsi que les populations des régions libérées, commémorent le huitième anniversaire du déclenchement de votre glorieuse lutte armée. Avec les félicitations fraternelles et les salutations combattives, nous envoyons les vœux de victoires militaires chaque jour plus grandes, pour la consolidation du progrès dans les régions libérées pour des coups chaque fois plus durs contre l'ennemi commun en vue de l'avancement général victorieux de la lutte commune pour l'indépendance, la paix et le progrès véritable de nos peuples. Faisons éclater Cabora Bassa unis nous vaincrons ».*



**Le Président Samora Machel dans un meeting en région libérée du Mozambique.**

**ALGER** — La médaille d'or, décernée au Parti pour notre participation à la IX<sup>e</sup> Foire Internationale d'Alger, est remise par S.E. Houari Boumediene, Président du Conseil de la Révolution Algérienne, au camarade Pedro Lopes, de notre délégation d'Alger.

Notre exposition de photos, réalisée à la Foire, avait été honorée par la visite du Président algérien, accompagné de S.E. Moctar Ould Daddah, Président de la République Islamique de Mauritanie.



Invités par l'Organisation de la Jeunesse de l'U.R.S.S., quatre pionniers Sinha, Fatu, Mamadu et Justino, élèves de notre Ecole-Pilote, accompagnés de leur professeur Carlos Dias, passent un mois de vacances en Camp d'Artek, sur la Mer Noire. Sur la photo, nos pionniers et leur professeur avec d'autres invités.

### **DES PIONNIERS DU PARTI AU CAMP INTERNATIONAL D'ARTEK**

